

Vaovao avy eto Madagasikara n° 4

Chers amis,

Désolé d'être un peu en retard par rapport au rythme habituel mais les dernières semaines ont été plus que chargées. En regardant le mois de mars dans le rétroviseur, je me rends compte qu'il a passé au moins aussi vite que celui de février, mais surtout que beaucoup de choses se sont déroulées.

Concernant les cours de malgache, qui occupent la majeure partie de mon temps la semaine (20h environ), les progrès continuent gentiment. Selon la vitesse de parole de mon interlocuteur et selon le sujet traité, il m'arrive parfois d'arriver à soutenir une conversation. Je commence aussi à pouvoir donner quelques directives aux élèves et à pouvoir leur poser des questions et comprendre les réponses. Mais le signe qui est peut être le plus tangible de ces progrès est que j'ai commencé à dire la messe en malgache. C'est loin d'être fluide, je bloque sur plusieurs mots et je suis persuadé que mon intonation n'est pas idéale car parfois je lis des phrases, voir des paragraphes, sans vraiment comprendre exactement. Pourtant les élèves et les sœurs non seulement m'ont encouragé mais en plus m'ont invité à commencer à dire la messe en paroisse. Et c'est chose faite depuis ce dimanche !



Un ciel de saison des pluies avec ses arcs-en-ciel magnifiques.

Cependant tous ces progrès ont été un peu ralentis par différents événements qui ont bousculé mon programme habituel. Le premier d'entre-eux est que j'ai dû me rendre de nouveau à Tana pour mon titre de séjour. Alors que j'étais sans nouvelles du ministère de l'intérieur depuis trois mois et donc que mon titre de séjour provisoire arrivait à expiration, je me suis rendu là-bas dans l'intention de le renouveler. Or, au bureau d'accueil on m'informer que ma carte de résident a été accordée. Je me rends donc dans le bureau du chef de service afin qu'il me remette la lettre de notification en vue de procéder au paiement. C'est alors que lis sur cette lettre que ma carte est prête depuis le 6 janvier mais que personne ne m'a prévenu contrairement à ce qu'on m'avait promis. Je vais donc à la caisse pour régler ce que je dois et là on me demande si je suis ici pour travailler car, dans ce cas, on peut m'accorder un visa de trois ans au lieu d'un seul. On m'avait pourtant répondu au moment du dépôt du dossier que le premier titre de séjour est toujours pour un an. On m'invite donc à revenir l'après-midi, le temps de réimprimer la lettre de notification avec une durée modifiée à trois ans. En effet le chef de ce service n'arrive au bureau que vers 12h, ce qui n'est pas une chose complètement inhabituelle pour certains haut fonctionnaires ici. Le règlement des droits du titre de séjour n'est pas non plus sans surprise car le montant est fixé en euros mais il doit être réglé en ariary avec un taux de change fixé par le ministère. Et le moins que l'on puisse dire est que ce taux de change est assez particuliers. Alors que le taux du jour était à 1 euro pour 3980 ariary environ, le taux du ministère était à 4650 ! Toujours est-il que je suis libéré des formalités administratives pour une période de trois ans ce qui est une bien bonne nouvelle !

L'autre bonne nouvelle concerne notre eau. D'après les analyses de l'institut Pasteur tous les voyants sont au vert mais la couleur blanchâtre reste inexplicée. En effet il n'y a pas d'excès de calcaire, ce qui aurait été l'explication la plus probable. Ma santé se maintient et depuis le mois dernier mon poids aussi. Le seul souci de santé a été provoqué par le voyage retour de Tana en taxi-brousse. Ce voyage a été une véritable torture car il a été très inconfortable. Dans les jours qui ont suivi, 6 orteils se sont retrouvés ankylosés et avec une perte de sensibilité. Heureusement quelques massages et un bain de mer ont permis de revenir à une situation presque normale, il reste un très léger fourmillement.

Ce bain de mer a été possible grâce à un bref passage à Mahajanga pour une réunion avec les confrères spiritains. Mahajanga est une très belle ville balnéaire avec une atmosphère très agréable. Le climat est tout aussi chaud que celui de Mampikony mais le vent marin fait toute la différence et la promenade le soir sur le bord de mer une bière à la main est un vrai moment de plaisir.



Malheureusement c'est un peu loin de Mampikony !

Enfin je vous disais en introduction que les dernières semaines ont été très perturbées et très chargées. En effet deux de nos élèves ont eu de gros soucis de santé. Le premier nous a fait une très grave crise de convulsions et il m'a fallu me montrer persévérant pour ne pas abandonner son triste sort à un "diagnostic médical" de possession démoniaque. Depuis je multiplie les analyses et les examens ainsi que la surveillance du traitement antiépileptique. En effet suite à une incompréhension liée à un problème de fraction ($\frac{1}{2}$ médicament n'est pas la même chose qu'1 et $\frac{1}{2}$, comme quoi les maths peuvent parfois être bonnes pour la santé!) ce jeune a fait une surdose de médicament qui l'a mis comme en état d'ivresse pendant trois jours. Comme cela ne suffisait pas nous avons du faire face à un autre malade qui nous a fait un charmant cocktail de paludisme et de fièvre typhoïde. Nos deux malades vont à présent bien mieux même s'il reste encore des examens à réaliser pour le premier.

Ceux qui voudraient compléter leurs lectures sur Madagascar peuvent lire le compte rendu du séjour de Virginie qui est venu rencontrer les volontaires de la DCC au mois de février : <http://ladcc.org/carnet-de-mission-a-madagascar/> .

Je vous laisse avec une photo de notre communauté au grand complet et vous souhaite à toutes et à tous un beau printemps et de belles fêtes de Pâques qui approchent.

